

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

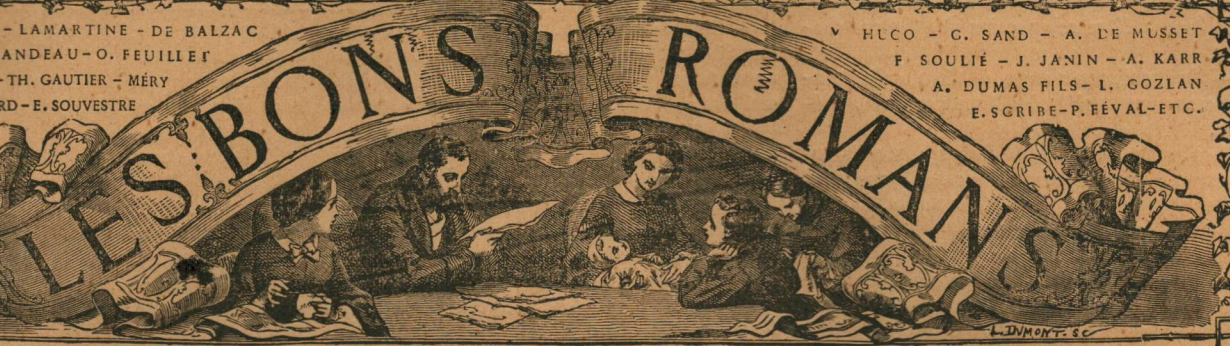
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUCO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

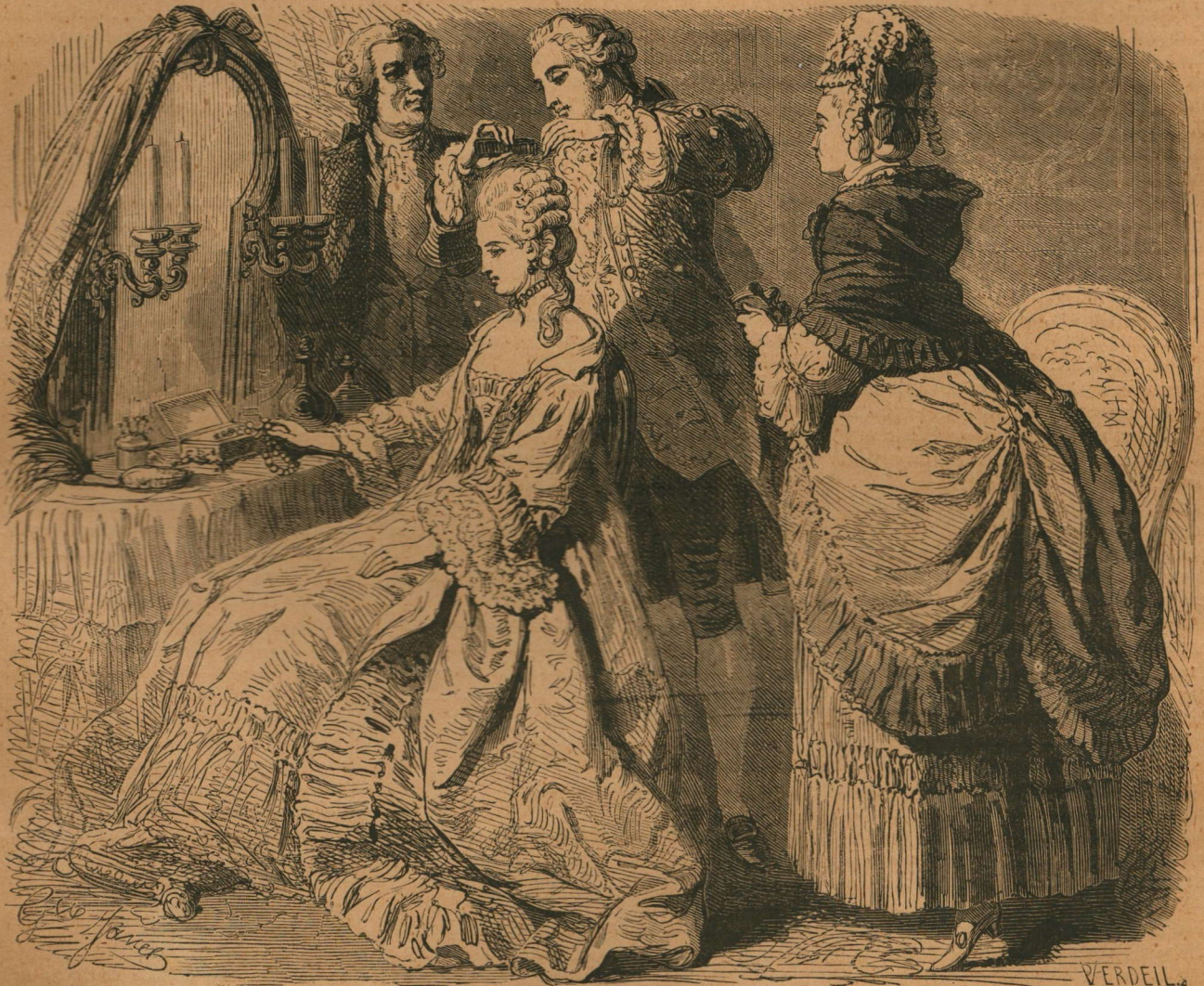
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

JOSEPH BALSAMO, par ALEXANDRE DUMAS
 LE GENTILHOMME CAMPAGNARD, par CHARLES DE BERNARD
 DEUX MISÈRES, par ÉMILE SOUVESTRE



Il révéla un talent supérieur. — Page 115, col. 2.

MÉMOIRES D'UN MÉDECIN.

JOSEPH BALSAMO

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

NI COIFFEUR, NI ROBE, NI CARROSSE. (Suite.)

Ces craintes ne furent bientôt que trop justifiées : six heures sonnèrent, le coiffeur ne parut point ; puis six heures et demie, puis sept heures moins un quart. Une seule chose rendait un peu d'espérance à tous ces cœurs haletants, c'est qu'un homme de la valeur de M. Lubin devait naturellement se faire attendre.

1) Tous droits réservés.

Mais sept heures sonnèrent ; le vicomte craignit que le diner préparé pour le coiffeur ne refroidit, et que cet artiste ne fût pas satisfait. Il envoya donc chez lui un grison pour le prévenir que le potage était servi.

Le laquais revint un quart d'heure après.

Ceux qui ont attendu en pareille circonstance savent seuls ce qu'il y a de secondes dans un quart d'heure.

Le laquais avait parlé à madame Lubin elle-même, laquelle avait assuré que M. Lubin venait de sortir, et que s'il n'était déjà rendu à l'hôtel, on pouvait être assuré du moins qu'il était en route.

— Bon, dit Dubarry, il aura trouvé quelque embarras de voitures. Attendons.

— D'ailleurs, il n'y a rien de compromis encore, dit la comtesse, je puis être coiffée à demi habillée ; la présentation n'a lieu qu'à dix heures précises. Nous avons encore trois heures devant nous, et il ne nous en faut qu'une pour aller à Versailles. En attendant, Chon, montre-moi ma robe. cela me

distraira. Eh bien ! où est donc Chon ? Chon ! ma robe, ma robe !

— La robe de madame n'est pas encore arrivée, dit Dorée, et la sœur de madame la comtesse est partie, il y a dix minutes, pour l'aller quérir elle-même.

— Ah ! dit Dubarry, j'entends un bruit de roues, c'est sans doute notre carrosse qu'on amène.

Le vicomte se trompait : c'était Chon qui rentrait dans son carrosse, attelé de deux chevaux ruisse-lants de sueur.

— Ma robe ! cria la comtesse, que Chon était encore dans le vestibule, ma robe !

— Est-ce qu'elle n'est pas arrivée ? demanda Chon tout effarée.

— Non.

— Ah bien, elle ne peut tarder, continua-t-elle en se rassurant, car la faiseuse, quand je suis montée chez elle, venait de partir en fiacre avec deux de ses ouvrières pour apporter et essayer la robe.

— En effet, dit Jean, elle demeure rue du Bac,